

non, qu'il y en aurait toujours parmi eux pour leur apprendre à connaître le *Grand Esprit*, comme il y en a aux Illinois; le Sauvage le crut et lui dit: *mon cœur rit quand tu dis cela*. Je me fis conduire par ce même Français au village des *Southouis*, par terre; avant que d'y arriver, nous trouvâmes le Chef sous son *antichon*, (c'est le nom que les Français donnent à une espèce de cabane ouverte de tous côtés, que les Sauvages ont à leur désert (à leur campagne) et où ils vont prendre le frais) il m'invita à me coucher sur sa natte, et me présenta de la sagamité; il dit un mot à son petit enfant qui était là; celui-ci fit aussitôt le cri sauvage, et cria de toutes ses forces *panianga sa, panianga sa, le chef noir, le chef noir*; dans un instant tout le Village entoura l'*antichon*; je leur fis dire dans quel dessein j'étais venu; je n'entendais de tous côtés que ce mot, *igaton*; mon interprète me dit qu'il signifiait *cela est bon*. Toute cette troupe me conduisit au bord de l'eau en poussant de grands cris; un Sauvage nous fit traverser la rivière dans sa pirogue, et après avoir marché un demi-quart de lieue, nous arrivâmes aux habitations Françaises; je me logeai dans la maison de la Compagnie des Indes qui était celle des Commandans lorsqu'il y en avait ici, et je sentis bien de la joie d'être au bout des deux cens lieues que j'avais à faire; j'aimerais mieux faire deux fois le voyage que nous avions fait sur mer dans la même saison, que de recommencer celui-ci. Le Père Dumas n'était qu'au milieu de sa route pour se rendre aux Illinois; il se rembarqua le lendemain de son arrivée; on ne trouve pas la moindre habitation d'ici aux Illinois, mais on ne manque guères de tuer quelques bœufs qui